



# S E R M O N

## S E P T E N T I E S M E

---

ACTES CHAPITRE DIXIESME  
 Verſ. XXXVI. XXXVII. XXXVIII.  
 XXXIX.

Verſ. XXXVI. *C'eſt ce qu'il a enuoie ſignifier aux enfans d'Israël, annonçant paix par Ieſus Chriſt, lequel eſt le Seigneur de tous.*

Verſ. XXXVII. *Vous ſaués la parole aduenue par toute ludee en commençant par Galilee, apres le Baptême que Iean a preſché:*

Verſ. XXXVIII. *C'eſt aſſauoir, comme Dieu a oinct du S. Eſprit & de vertu Ieſus le Nazarien, lequel a paſſé de lieu en lieu en bien faiſant & gueriffant tous ceux qui eſtoient oppreſſés du Diable: car Dieu eſtoit avec lui.*

Verſ. XXXIX. *Et nous ſommes teſmoins de toutes les choſes qu'il a faites, tant en la conſtre des luifs qu'en Ieruſalem.*

LA



A misericorde de Dieu n'est qu'une en elle mesme & elle est infinie aussi bien comme son essence; mais sa sagesse diuerse en toutes sortes en a dispensé les effects fort inegalemēt

selon les diuers periodes & les diuers aages de son Eglise : ceux qu'il lui en a fait sentir en son aage parfait estans beaucoup plus grands que ceux qu'il lui en a donnés au Temps de son enfance. Car comme encore que le Tabernacle de Moyse & le Temple de Salomon ayent esté tous deux des Symboles tres-precieux de l'habitation de Dieu au milieu de son peuple, il n'y auoit point de comparaison entre le Tabernacle & le Temple; soit pour la grandeur & la magnificence du bastiment, s'en estant bien trouué dans le monde qui ont surpassé de beaucoup celle du Tabernacle, mais n'y en aiant iamais eu qui ait aproché de celle du Temple; soit pour les dimensions de l'autel, celui du Tabernacle n'ayant eu que cinq coudées de long, cinq de large & trois de haut, & celui du Temple en ayant eu vint de long; vint de large, & dix de hauteur; soit pour le nombre des tables d'or & des chandeliers d'or, le Tabernacle

n'ayant eu que deux tables & deux chandeliers, & le Temple en ayant eu dix; soit pour celui des vases & des vteniles qui au Tabernacle est conté, & au Temple est déclaré innombrable. Ainsi encore que Dieu ait fait de grandes graces à Israël, l'ayant fait depositaire de ses oracles, & lui ayant donné ses statuts & ses ordonnances ce qu'il n'auoit pas fait à aucune des autres nations; ce n'est rien au prix de celles qu'il a départies à l'Eglise Chrestienne; soit pour l'estendue qu'il lui a donnée, ne la composant pas seulement des Iuifs mais aussi des Gentils, & cōprenant dans son enceinte autant de nations que le Ciel en embrasse, suivât ce qu'il auoit dit à son fils (Ps. 2. 8.) *Demãde moi & ie te donnerai pour ton heritage les nations & pour ta possession les bouts de la terre:* soit pour l'excellẽce des cōnoissances & des consolations spirituelles dõt il lui a pleu la fauoriser, (Eph. 1.) *ayant fait largement abõder sur nous les richesses de sa grace en toute sapirnce & intelligence, & nous ayant donné à connoistre le secret de sa volonté selon son bon plaisir qu'il auoit premierement arresté en soi, afin qu'en l'accomplissement des temps il recueille ensemble le tout en Christ tant ce qui est aux Cieux que ce qui est en la terre.* C'est cette grace de Dieu qui a esté premierement annoncée

aux

aux Israelites, comme à ceux à qui appartenoit l'adoption & la gloire & les alliances, & l'ordonnance de la loi, & le service divin & les promesses & desquels Iesus Christ deuoit naistre selon la chair: & puis en suite a esté preschée aux Gentils comme à ceux qui selon le decret de Dieu & les predictions des Prophetes deuoient estre faits coheritiers des Iuifs, membres d'un mesme corps, & participans à mesmes promesses. C'est ce que S. Pierre en particulier a eu commission de prescher à Corneille & à toute la compagnie, & dont il paroît par ce sermon comme ils'est religieusement acquité. Il y fait deux choses comme vous voyés, Premièrement il y propose en general la paix qui a esté faite par Iesus Christ & qui a esté euangelisée aux Iuifs & aux Gentils, & puis il y expose en particulier tous les principaux poinçts qu'il nous importe de sauoir de nostre Seigneur Iesus Christ; comme il a esté ainct de Dieu pour la charge qu'il auoit à faire; comme il l'a exercé durant sa conuersation sur la terre; comme il est mort en la Croix; comme il est ressuscité en gloire, & comme il a esté constitué Iuge des viuans & des morts. Pour le present nous ne vous parlerons pas de sa mort, ni de sa resurrection, ni du dernier Iugement qu'il doit fai-

re nous reseruant à vous exposer ces trois poincts en l'action prochaine moyennant la faueur de Dieu. Nous nous contenterons d'examiner les trois precedens, comme il a fait nostre paix avec Dieu & nous l'a Euangélisée; comme il a esté oinct pour l'exercice de sa charge; & comme il s'en est acquité aux iours de sa chair.

Quant au premier, il est dit ici par saint Pierre. *C'est ce qu'il a fait signifier aux enfans d'Israel leur euangelisant la paix par Iesus Christ lequel est le Seigneur de tous.* Où il nous faut considerer premierement & auant toutes choses quelle est la nature de cette paix. Les Iuifs charnels qui estoient feint vn Messie à leur saintaïsie qu'ils conceuoient comme vn grand Prince temporel qui les deliureroit de tous leurs ennemis, n'attendoient de lui qu'une paix extérieure & temporelle en laquelle ils seroient exempts de toutes sortes de dangers & de maux, & comblés de biens & de gloire. Ce n'est pas la paix de laquelle parle saint Pierre, celle qu'il entend est vne paix beaucoup plus necessaire & plus salutaire que celle là, vne paix qui consiste en leur reconciliation avec Dieu, & au rattachement des Iuifs & des Gentils en nostre Seigneur Iesus par lequel vne paix par laquelle de ses ennemis qu'ils estoient

estoyent en leurs esprits & en mauuaises  
œuvres ils seront rendus les enfans, & qui  
par là leur donneroit vne entiere satisfa-  
ction en l'esprit, vn profond repos en la con-  
science, vn tres-doux calme dans les affe-  
ctions, & comme vn arthe & un auantgoust  
de cette glorieuse paix dont les saints &  
les Anges jouissent dans son Paradis. C'e-  
stoit là veritablement vn grand bien & qui  
leur deuoit estre la source de tous les autres.  
Mais qui le leur pouuoit procurer? Non cer-  
tes Moyse; car encore qu'en la promulga-  
tion de l'alliance legale il eust esté Media-  
teur typique entre Dieu & son peuple, estât  
pecheur comme les autres il auoit besoin  
aussi bien qu'eux d'auoir vn Moyenneur  
reel qui fit la paix avecque Dieu. Les Pro-  
phetes non plus, car ils estoyent pecheurs  
semblablement & quâd ils cōfessoyēt les pe-  
chez des enfans d'Israël il se comprenoyent  
avec eux & disoyēt, *Nous auons pechés & tou-  
tes nos justices sont vn drap souillé de sâg.* Les  
Anges mesmes n'en estoyent pas capables  
car n'ayâs qu'vne nature finie, ils ne pouuo-  
ent auoir qu'vne vertu & dignité finie tout  
de mesme: or falloit il pour faire nostre paix  
avec Dieu vne satisfactiō qui fust d'vne ver-  
tu & d'vne dignité infinie. Il n'y a eu que no-  
stre Immanuel Iesus Ch. Dieu & hōme qui  
ait esté assés puissât pour faire cette paix &

c'est lui en effect qui l'a faite en nous reconciliant à son pere par le sang de sa Croix, comme l'attestent toutes les Escritures du Vieux & du Nouveau Testament. Cette paix estant faite il estoit necessaire en divers egards qu'elle fust publiée au monde: necessaire pour la gloire de la justice, de la misericorde & de la verité de Dieu qui a tellement aimé le monde que selon ses promesses il a donné son propre fils à la mort pour satisfaire à la justice, & donner lieu à la misericorde envers les pecheurs en les receuant à la paix: necessaire pour l'honneur de nostre Seigneur Iesus Christ, afin que tous honorassent le fils comme ils honorent le pere, & que tous lui fissent hommage de leur salut: necessaire pour la formation de l'Eglise Chrestienne, afin que l'enseigne de l'Evangile estant dressée & arborée à la veue de tous les peuples, les ames desirieuses de leur salut s'y assemblassent de toutes parts, & y composassent vn corps de société religieuse où Dieu fust reconnu & serui, & où la misericorde en Christ fust continuellement celebrée: & necessaire en fin pour la consolation de tous les fideles, afin que connoissans leur Sauueur & sachés ce qu'il auoit fait pour eux ils l'aimassent de tout leur cœur, qu'ils n'eussent espoir avec  
qu'en

qu'en son merite & en son intercession , & qu'ils se resiouiffēt en lui d'une ioye inenarrable & glorieuse. C'est pourquoy nostre Apostre dit que Dieu la fait signifier aux Juifs , mais qu'elle appartenoit aussi aux Gentils desquels Iesus Christ estoit le Seigneur aussi bien que des Juifs. Il l'a fait premierement signifier aux Juifs , tant par ses Anges qui ont crié à sa naissance *Gloire à Dieu aux lieux tres-hauts, en terre paix & envers les hommes bonne volonté* , & par saint Iean Baptiste qui a dit hautement de lui *Voici l'Agneau de Dieu qui oste les pechés du monde*; que par lui mesme qui leur a dit qu'il estoit venu pour mettre la vie pour ses brebis & pour sauuer le monde: & par ses Apostres qui leur ont presché de viue voix & par escrit que c'estoit lui qui estoit le Messie promis , que Dieu le leur auoit éuoié pour les benir & pour les retirer de leurs mauuaitiés, & qu'il n'y auoit salut en aucun autre qu'en lui, ni aucun autre nō sous le Ciel qui eust esté donné aux hommes pour estre sauués : mais encore qu'ils ayent esté les premiers auxquels il a esté annoncé, ils n'ont pas pourtant esté les seuls, car comme Dieu l'a fait Seigneur de tous lui ayant donné authorité sur toute chair, afin qu'à tous ceux que le pere lui a donnés il donne la vie Eternelle, il a voulu qu'il leur

ait esté annoncé à tous & que la paix ait esté offerte aussi aux Gentils, comme elle l'a esté ici par saint Pierre, & par saint Paul semblablement quand il leur dit Ephesiens 2. *Vous qui estiez autrefois Gentils en chair estiez en ce temps là hors de Christ n'ayans rien de commun avec la Republique d'Israël, estiez sans Dieu au monde, mais maintenant vous qui estiez loin estes approchés par son sang. car il est nostre paix qui de tous les deux en a fait un, & estant venu il a euangélisé la paix à vous qui estiez loin & à ceux qui estoyent pres.* Remarqués bien ce terme d'*Euangéliser* dont vsent saint Pierre & saint Paul, c'est vn mot Grec qui signifie proprement annoncer de bonnes nouvelles: & ce mot là les Eseriuains du Nouveau Testament l'ont emprunté des 70. Interpretes qui l'ont employé plusieurs fois en parlant de la predication future de Christ & de ses saints Apostres, comme quand il est dit Esaie 61. *Il m'a enuoié pour euangéliser aux poures; & chapitre 52. ô que les pieds sont beaux de ceux qui euangélisent la paix: & Pseaume 40. l'ay Euangélisé la justice en grande assemblée: & Pseaume 96. Euangélisés de iour en iour son salut.* Et en effect ce terme est tres propre pour signifier la nature de cette predication & pour la discerner d'aués celle de l'Ancien

Testa-

Testament. Car avant la venue de Iesus Christ deux choses estoient proposées aux fideles la Loy & les promesses: Or ni l'un ni l'autre ne pouvoit estre appelé Euangile; non la Loy: Car ie vous prie, dite à des pecheurs dès le ventre, tels que sont vniuersellement tous les hommes *Maudit est qui-conque n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loi, estoit ce vne bonne nouvelle? Au contraire n'estoit ce pas la parole la plus effrayante qu'ils eussent peu entendre, & pour parler avec saint Paul vne lettre tuante & un Ministere de mort.* Non la promesse aussi, parce qu'encore qu'elle leur donnaist l'esperance de Iesus Christ & de la paix qu'il deuoit acquerir au monde comme d'une chose à venir apres laquelle ils deuoient soupirer; elle ne leur apportoit pas la nouvelle que la chose fust arriuée & qu'ils deussent s'en resiouir & en rendre graces à Dieu: Mais ce que Iesus Christ a fait annoncer par ses Apostres auoir qu'il auoit abrogé cette Loi si terrible & accompli cette promesse si désirée estant venu au monde pour sauuer les pources pecheurs, & leur ayant acquis par l'immolation de sa chair & par l'effusion de son sang vne redemption eternelle, c'est ce qu'on peut veritablement appeller l'Euangile, c'est

à dire la bonne nouvelle, seule digne de porter ce nom purement & absolument: car comme on ne sauroit donner de bonne nouvelle à un criminel condamné au dernier supplice si on ne lui donne celle de la grace, aussi à des pecheurs qui sont en la colere & en la malediction de Dieu, on n'en sauroit porter de bonne si on ne leur annonce qu'ils sont reconciliés avec Dieu par la satisfaction de son fils.

Voila pour ce qui est de cette proposition generale de l'Apostre saint Pierre, voyons maintenant ce qu'il dit particulièrement de nostre Seigneur Iesus Christ & de son ministere. *Vous saués, dit-il la parole auuenue par toute la Iudée en commençant par la Galilée apres le Baptesme que Iean a presché assauoir comme Dieu a oinct du Saint Esprit & de vertu Iesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu en bien faisant & guerissant tous ceux qui estoyent oppressés du Diable, car Dieu estoit avec lui & nous sommes tesmoins de toutes les choses qu'il a faites tant en la cour de des Iuifs que dans Ierusalem. Il ne parla pas de sa vie priuée qu'il passa auprès de Iosaph & de la sainte Vierge durant l'espace de trente ans, parce qu'elle ne regarde pas proprement la grande œuvre de nostre salut pour laquelle il estoit venu. C'est pourquoy*

aussi les Euangelistes n'en ont presque rien couché par écrit. Il s'arreste à son ministe-  
re qu'il a exercé en toute la Judée en com-  
mançant par la Galilée apres la predication  
du Baptesme de Iean. Il dit que ç'a esté par  
la Judée, parce qu'encore que son ministe-  
re regardast toutes les nations de la terre, si  
est ce qu'il apartenoit particulièrement aux  
Iuifs qui estoient enfans de la maison, au  
lieu que tous les autres estoient comme e-  
strangers; à raison dequoi il disoit qu'il n'e-  
stoit enuoie qu'aux brebis peries d'Israel; &  
sainct Paul Romains 15. qu'il estoit Ministre  
de la circoncision, c'est à dire des Iuifs, afin  
de faire paroistre que Dieu est veritable en  
ratifiant les promesses qu'il auoit faites à leurs  
peres de leur donner le Redempteur. Et de  
fait durant les iours de sa chair il ne prescha  
qu'en la Judée, sainct Pierre remarque ici  
nommement que ce fust par la Galilée qu'il  
commença, comme aussi les Euangelistes  
sainct Matthieu, sainct Marc & sainct Luc  
ont remarqué qu'apres l'emprisonnement  
de Iean il se retira en Galilée aux cōfins de  
Zabulon & de Nephtali où il prescha l'E-  
uangile du reigne de Dieu enseignant en  
leurs Synagogues, afin que cette predica-  
tion du Prophete fust accomplie, le pais de  
Zabulon & de Nephtali vers le chemin de la

mer outre le Iordain la Galilée des Gentils, le peuple qui gisoit en tenebres a veu vne grande lumiere & à ceux qui viuoient en la region d'ombre de mort la lumiere est leuée. Il ajoute que ce fust apres le Baptesme que Iean auoit presché, c'est à dire apres la predication que cet illustre precurseur de Christ, duquel auoit parlé Malachie, fit aux Iuifs ses compatriotes, leur indiquant ce grand Sauueur qui venoit immediatemēt apres lui & les baptisant d'vn Baptesme de repentance en la Foy de sa prochaine venue. Et cette circonstance est touchée aussi par les Euangelistes, qu'il se mit à prescher l'Euangile en ce païs de Galilée apres que Iean eut esté emprisonné par Herode, & qu'ainsi le Ministère du seruiteur eut pris fin pour faire place à celui de son maistre: Car il falloit que cette Estojle disparut immediatement deuant que le grand Soleil de Justice se presentast lui mesme sur l'orison & qu'il y fit eclatter sa lumiere. Il se mit donc alors à exercer publiquement sa charge; mais comme c'estoit la charge la plus grande, la plus difficile, & la plus importante à la gloire de Dieu & au salut des hommes, qui peut estre exercée sur la terre, aussi falloit-il qu'il y fust authorisé & appelé de Dieu par vne vocation bien expresse, & qu'il receust en sa nature humaine la plus

la plus grande mesure de la vertu du Saint Esprit qui peult estre communiquée à vne nature finie. C'est pourquoy la parole de Dieu nous enseigne qu'il ne s'y est pas ingéré, mais qu'il y a esté appelé de Dieu & reuestu par lui de toutes les graces qui lui estoient necessaires pour la bien faire. C'est ce que signifie saint Pierre quand il ajoute que *Dieu a oinct du Saint Esprit & de vertu Iesus le Nazarien*. Il l'appelle *Nazarien* ou comme il y a dans l'original, *de Nazareth*, non qu'il fust originaire de ce lieu là, car il estoit né en Bethlehem, mais paroe qu'il y auoit esté nourri & esleué dès son enfance, & qu'il y a fait sa demeure durant toute sa vie priuée: & dit que Dieu l'a oinct, c'est à dire qu'il l'a appelé à cet excellent ministre, & a orné son ame de toutes sortes de vertus pour s'en pouuoit acquitter dignement. C'est vne métaphore fort ordinaire en l'Ecriture Sainte, & prise de l'usage des oignements qui estoient fort frequents en ces pais Orientaux. Ils s'en seruoient particulièrement dans les elections & les Promotions des hommes aux charges Politiques & Ecclesiastiques, & Dieu en auoit institué vn tres-exquis pour celle des Sacrificateurs & des Rois, pour signifier que comme cet oignement estoit composé de plu-

fleurs drogues aromatiques tres precieuses,  
 ainsi les qualités Royales & Sacerdotales  
 qui estoient communiquées à telles person-  
 nes pour le digne exercice des fonctions  
 auxquelles Dieu les appelloit, estoient des  
 graces excellentes, surnaturelles & diuines  
 que comme cet oignement estoit versé  
 d'en haut, ainsi ces vertus leur venoyent du  
 Ciel du pere des lumieres duquel descend  
 toute bonne donation & tout don parfait;  
 que comme cet oignement leur recreoit &  
 fortifioit intérieurement le cerueau, & ex-  
 terieurement leur rendoit le visage luisant  
 & splendide; ainsi par la communication de  
 ces diuines qualités, Dieu illuminoit leurs  
 esprits, fortifioit leurs cœurs, leur imprimoit  
 sur le visage certain caractere de Ma-  
 jesté qui les faisoit reuerer aux hommes  
 comme des personnes diuines: que comme  
 cet oignement estoit versé sur leur teste &  
 de là decouloit sur toute leur personne &  
 iusques aux bords de leurs habits, ainsi ces  
 graces estoient respandues premierement  
 sur eux & puis communiquoient leur fruit  
 & leur vertu à tout le corps sur lequel ils es-  
 toient establis comme chefs; & enfin que  
 comme cet oignement rendoit leurs corps  
 & leurs habits odoriferans & embauchois  
 de la bonne senteur tout le lieu auquel ils  
 estoient

estoyent, ainsi leur vertu leur acquerroit vne bonne & honorable reputation, & faisoit qu'ils estoyent en bonne odeur à tout le monde & que tous leurs inferieurs les sui- uoyent volontiers & avec plaisir. Mais cõ- me fort souuēt en l'Escriture Sainte les nōs des signes sont dōnés aux choses signifiées, de mesme le nom des choses signifiées est donné aux signes, elle appelle quelque fois *Oincts de Dieu* ceux qui lui sont particu- lierement consacrés & qui ont receu vne ample mesure des dons de son Esprit enco- re qu'ils n'ayent pas l'onction exteriere qui en est le symbole; comme quand Dieu parlant d'Abraham & de ses enfans les ap- pelle *ses Oincts*, comme il est rapporté au Pseaume 105. *Ne touchés point à mes Oincts*. Nostre Seigneur Iesus particulierement est appelé par excellence *le Messie ou le Christ*, c'est a dire l'Oinct, non qu'il ait esté oinct naturellement de cet oignement qui a esté consacré par Moyse & dont les Sacrifica- teurs & les Rois auoyent esté Oincts durant l'espace d'environ neuf cens ans, à ce que tiennent les Docteurs des Hebreux: car outre qu'il falloit avec l'Arche & les au- tres auantages du premier Temple lors du transport du peuple de Dieu en Chaldée comme auouent les mesmes Docteurs; si

Iesus Christ en eust vſé quoi qu'on qualité de ſigne ſacré ſeulement, il eust ſemblé qu'il eust eſté oinct à la façon des autres Rois & des autres Sacrificateurs pour exercer vne Royauté & vne Sacrificature de meſme eſpece que la leur, & ſes ennemis en euſſent pris ſuiect de dire ce qu'ils diſoyent deſra ſans aucun ſuiect qu'il ſe vouloit faire Roi; ou meſme de lui imputer que n'eſtant pas de la famille d'Aaron ni de la Tribu de Leui il vouloit enuahir la Sacrificature: contre l'inſtitution expreſſe de Dieu; mais eſtant qu'il a eſté immédiatement appelé de Dieu à l'office de Roi, de Sacrificateur & de Prophete; & rempli en toute abondance des dons du Saint Eſprit qui lui eſtoient neceſſaires à l'exercice de cette triple charge. En quoi nous pouons remarquer pluſieurs notables differences entre ſon onction & celle des autres; Premièrement en ce que les autres ont eſté oincts par le Miniſtre des hommes, lui par la vocation impetree de ſon pere & par l'operation interieure de ſon Eſprit ſuiuant ce qu'il diſoit *Eſa. 61. L'Esprit du Seigneur eſt ſur moi d'autant qu'il m'a oint pour guerir, ceux qui ont le cœur froiſſé pour annoncer deliurance aux captifs. &c. &c. &c. l'an agreable du Seigneur.* &c. &c. &c. Les autres ont eſté oincts proprement d'indoi-  
gnement

gnement visible: & lui de la grace invisible du Saint Esprit; ce que saint Pierre entend quand il dit *Que Dieu l'a oint du S. Esprit & de vertu: 3.* En ce que les autres n'ont reçu qu'une bien petite mesure de ses graces spirituelles, & lui en a esté rempli, afin que de sa plénitude nous recevions tous grace pour grace, & pourtant il est dit Pl. 45. *qu'il a esté oint d'huile de liesse par dessus tous ses compagnons:* Et enfin en ce que les autres ont esté oints les uns pour estre Roix, les autres pour estre Sacrificateurs, & les autres pour estre Prophetes; & lui a esté oint tout ensemble pour estre Roy, Sacrificateur & Prophete d'une façon du tout spirituelle & divine. Côme il eut reçu cette onction du S. Esprit & de vertu, il se mit à faire sa charge avec un zele, une diligence & une assiduité merveilleuse que saint Pierre exprime en ces mots, *Il passa de lieu en lieu en bien faisant & guerissant ceux qui estoient oppressés du diable.* Il ne demouroit pas en quelque coin de l'un ou de la Galilée, mais comme le Soleil est en perpetual mouvement passant & repassant par tous les signes de son zodiaque successivement & ne laissant aucune partie de la terre qu'il ne visite en sa propre saison pour l'esclairer de ses rayons, lui aussi passoit & repassoit par plusieurs fois par les villes bougardes de

la Judée & de la Galilée, estant tantost en Ierusalem tantost en Bethlehem tantost à Nazareth, tantost à Capernaum, tantost à Corazin tantost à Bethsaida, & n'alloit jamais nulle part qu'il n'y fist sentir les raions de sa beneficence faisant du bien à ceux qui auoyent besoin de son aide; car tantost il nettoioit les lepreux, tantost il rendit la veue aux aueugles, tantost il debouchoit les oreilles des sourd, tantost il delioit la langue des muets, tantost il guerissoit les impotents & les paralytiques, tantost il releuoit les morts de leur tombeaux. S. Pierre comprend toutes ces graces sous ce terme general de *bien faisant*: mais il y en a vne autre assauoit la deliurances des Demoniaques qu'il specifie nommement en ces mots & *guerissant ceux qui estoient oppressés du Diable*. Premièrement parce qu'elle est plus glorieuse à nostre Sauueur entant qu'elle fait voir clairement le souuerain Empire qu'il a non seulement sur les corps infirmes des hommes, mais sur ces esprits si puissans que l'Ecriture sainte appelle *les Principautés les puissances les seigneuries du monde*, & lesquels il chasse des corps & des esprits des hommes avecque la mesme autorité & la mesme puissance que Dieu les a chassés du Ciel apres leur reuolte. En deusieme lieu parce qu'elle

le estoit propre pour faire voir la fin de la venue de nostre Seigneur Iesus au monde assauoir pour destruire les œuures du Diable & pour deliurer les hommes de sa tyrannie. En troisieme lieu, parce que ce secours du Ciel estoit plus necessaire alors contre la rage de l'enfer. Il n'y auoit jamais eu tant de Demoniaques entre les luifs, car il n'en est point fait de mention en toute l'histoire de l'Ancien Testament, & alors tout en estoit plein, Dieu le permettant ainsi pour, en punissant les pechez des hommes par vn mal si terrible, preparer vne tant plus ample matiere de gloire à nostre Seigneur Iesus Christ par la deliurance des miserables qui estoient ainsi tourmentés, & confondre ces Esprits meurtriers au plus fort de leur insolence & de leur cruauté en les chassant des corps des hommes à la seule parole d'vn homme. Or saint Pierre pour faire voir par quelle vertu Iesus Christ a fait ces grandes choses ajoute *Car Dieu estoit avec lui*, par où il signifie que Iesus Christ entant qu'il est considéré comme fils eternal de Dieu le pere est en lui & avec lui, aussi bien que lui est au pere & avec le pere & que toute plenitude de Deité habitoit en lui corporellement; & qu'à l'égard de sa nature humaine & de son office de Me-

diateur Dieu l'assistoit continuellement de sa grâce & de la vertu, ce qui lui faisoit dire Jean 8. *Celui qui m'a enuoié est avec moi, le pere ne m'a pas laissé seul parce que ie fai toujours les choses qui lui plaisent : &* chapitre 16. *Vous me laisserez seul, mais ie ne suis pas seul car le pere est avec moi.* Et l'Apostre remarque cela pour montrer que ces grandes œuures n'ont esté faites ni par la vertu de la nature humaine de Christ, car vne nature finie ne peut faire des œuures qui sont d'vne puissance infinie, ni par l'operation des Demons, car ils ne peuvent faire non plus des choses qui surpassent toute la nature crée, mais par la vertu dont le pere l'accompagnoit si puissamment en toute l'administration de sa charge, que ceux qui lui voyoyent faire tant de merueilles estoient contraints de lui dire comme Nicodeme, *Maître nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu, car nul ne peut faire les signes que tu fais si Dieu n'est avec lui, &* d'aouner qu'il estoit véritablement tel qu'il se disoit estre le Fils de Dieu & le Sauueur du monde.

Voilà les choses que Sainct Pierre dit de nostre Seigneur Iesus en ce texte ; & comme il importe merueilleusement qu'elles soyent creues comme tres-veritables, il les confirme par deux moyens, par leur propre science,

science & par le teimoignage que lui & les  
Collegues en rendent. Il met en auant leur  
science disant *Vous les sçavez* Vous me dirés,  
peut estre, mais cõment pouuoier ils sauoir  
l'õction de nostre Seigneur Iesus Christ,  
veu qu'elle s'estoit faite en son ame où nul  
õeil humain n'est sçeu pener? ou les mi-  
racles, veu qu'ils ne demouroient ni dans  
Ierusalem ni dans aucun autre des lieux où  
il les auoit faits? Je respon pour ce qui est de  
l'õction qu'ils ne la sauoient pas immédia-  
tement & en elle mesme comme estant vne  
chose spirituelle & inuisible, mais qu'ils la  
pouuoient sauoir par ses effectz qui esto-  
ient publics & notoyes, c'est à dire par tous  
les signes & par tous les miracles qu'il auoit  
fait par la vertu de cet Esprit duquel il auoit  
esté oint: & pour ce qui est des miracles,  
qu'en des choses de fait nous sommes ditz  
souuent les sauoir encõre que nous ne les  
auons pas veuz, parce que nous les auõs ouz  
reciter à ceux qui les ont veuz ou que nous  
en auons leu des relations tenues pour cer-  
taines; comme nous saons dans Paris les  
choles illustres & memorables qui se passẽ  
en Angleterre ou en Alemagne, & princi-  
palement quand ce sont choses arriuées cõ-  
me à nos portes. C'est en ce sens que ceux  
de Cesarẽe sauoier ce qui s'estoit passé dans

Jerusalem ou dans la Galilée: Car des miracles faits en si grand nombre, qui estoient de si grand éclat, & dont la reputation & la gloire auoyent rempli toute la Palestine ne leur pouuoient pas estre inconnus. Mais afin qu'ils ne les sachent pas seulement, par vn commun bruit & qu'ils n'ayent pas lieu d'en douter il ajoute *Et nous sommes tesmoins de toutes les choses qu'il a faites tant en la contrée des Iuifs qu'en Jerusalem*: témoignage, qui leur deuoit estre tres-authentique & tres-indubitable; & pour le general des Apôtres, veu que c'estoit douze tesmoins reconnus pour sages pour sinceres, pour pieux, qui auoyent veu de leurs propres yeux tous les miracles de leur maistre; estans ordinairement avec lui au lieu & au temps où il les faisoit, & qui en deuoient constamment, & uniformement: & pour le particulier de saint Pierre, veu que c'estoit celui à qui ils auoyent esté renuoiés par l'Ange aparü à Corneille, pour apprendre de sa bouche les verités qu'il auoit à leur dire de la part de Dieu; aussi l'ont ils receu avec la foy & avec le respect qu'ils deuoient, & ont receu en mesme instant le S. Esprit & le Baptesme comme vous l'entendrés ci apres.

C'est à nous maintenant, *Mes Freres*, de repasser par nostre esprit tous les principaux points

points de nostre discours pout nous en faire vne application salutaire. Premièrement nous auons entendu que Iesus Christ a fait nostre paix avec Dieu qui autrement eust esté eternellement courroucé contre nous à cause de nos fautes & nous eust fait sentir les effects de ses espouuantables vangeances en ce siecle, & en l'autre, & que iamais aucun autre n'a esté capable de nous procurer cette reconciliation que lui seul. Cela nous doit apprendre à bien reconnoistre les obligations infinies que nous auons à ce charitable Sauueur qui nous a acquis cette douce paix par le prix de son sang ; à aimer de tout nôre cœur celui qui nous a tant aimés, à dire anatheme Maranatha à quiconque ne l'aime pas ; à mettre toute nostre esperance en lui seul, en sa seule satisfaction & en son seul merite ; & non aux Anges ni aux saints, ni à tout ce qu'on leur attribue de satisfaction ou de merite ; à bien conseruer cette paix qu'il nous a acquise si cherement & à l'entretenir avec toute sorte de soin, en prenant garde à nos voies, & nous nettoiant de toute souillure & de tous les pechés qui pourroyent attirer de nouveau sa colere sur nous, & en nous adonnant de tout nostre cœur à la vraie sainteté, & à l'exercice des bonnes œuures, car à moins de cela nous

ne saurions avoir de paix avec Dieu. Il n'y a point de paix pour les meschans a des mon Dieu mais ils sont comme l'eau de la mer qui iette de la boue & du limon: Quand ils diront paix & seureté, il leur surviendra une soudaine destruction comme le travail à celle qui enfante & ils ne pourront eschapper. La paix de Dieu n'est que pour les pecheurs vraiment repentans.

Il nous a esté dit en suite que Dieu nous ayant fait ce bien inestimable de nous enuoyer son propre fils pour estre le Moyennneur de nostre recôciliation avec lui a voulu qu'il ait esté signifié & Euangelisé au monde. Il a enuoié les Apostres pour la prêcher à toute nation & la rédiger par écrit dans les Saintes Liures qu'ils en ont composés pour la notifier & à leur siecle & à toute la posterité, & depuis elle a tousiours esté prêchée en son Eglise & l'est encore auourd'huy au milieu de nous par la grande miséricorde. Voiés & admirés en cela sa charité & le grand soin qu'il lui a plu de prendre de nostre instruction, de nostre consolation & de nostre salut. Receuons cette grace avec le respect & la reconnaissance que nous devons. Estudions cet Euangile de paix avec la plus forte application d'esprit qu'il nous est possible. Escom-  
 pons

tous en la predication avec deuotion & avec zele. Aimons & cherissons les Ministres qui nous l'annoncent, qui sont comme des Ambassadeurs de paix que Dieu nous enuoie pour nous offrir sa grace, pour nous assurer de nostre reconciliation avec lui, & nous escriuons avec son Prophete toutes les fois que nous les voions monter en cette chaire pour cet effect, *O que les pieds sont beaux de ceux qui annoncent la paix & qui disent à Sion ton Dieu reigné!* Mais considerons les seulement comme Ministres & comme seruiteurs de Christ, & reseruons nostre culte religieux & nostre obeissance absolue à nostre Seigneur Iesus seul, comme à celui qui est le Seigneur de tous, ainsi que S. Pierre l'appelle ici. Considerons bien ie vous prie cette qualité, pour lui rendre à cet egard tous les deuoirs qui lui sont deus par ceux qui se glorifient d'estre ses seruiteurs, de peur qu'il ne nous die cōme aux Israelites profanes *Si ie suis Seigneur, où est la crainte que vous aués de moi?* Viuons donc en la crainte, humilions nous deuant sa face, suiuant ce commandement qu'il fait à son Espouse au Pseaume 45. *Il est ton Seigneur prosterne toi deuant lui.* imitons son humilité & sa charité; suiuant ce qu'il disoit à ses disciples *Vous m'appellez Seigneur, & vous dites bien*

*car ie le suis, si moi qui suis Seigneur & maître vous ai laué les pieds, vous aussi deuez laver les pieds les uns des autres.*

Nous auons oui puis apres comme il a esté oinct du Saint Esprit & de toutes ses graces. Celuy est vne grand gloire mais ce nous est aussi vne grande consolation : Car pour qui est ce qu'il a esté oinct ? C'a esté pour nous afin de pouuoit exercer sa charge de Roi, de Sacrificateur & de Prophete pour nostre salut. Pourquoi est-ce qu'il a esté rempli de tant de vertus ? *Afin que de sa plenitude nous puisions touz grace pour grace & que cette onction abondante qui a esté versée sur lui, coule sur nous qui par la foy auons esté vn avec lui.* O Seigneur Dieu qui es le pere de nostre Seigneur. Iesus Christ, le pere de misericorde & de toute consolation, tu l'as oinct comme nostre chef, oins nous aussi comme ses membres de cette mesme vertu de ton Esprit, encore que ce ne soit pas en mesme quantité ni en mesme mesure de grace : afin que comme il a esté vraiment Christ, nous soyons aussi vraiment Chrestiens par la participation de son onction, que nos personnes, nos vœux, nos prieres, & nos actions te soient agreables en lui, & lui estans conformes en sainteté, nous lui soions vn iour conformes en gloire.

Il nous

Il nous a esté dit pour la fin que Dieu l'ait oinct du Sainct Esprit & de vertu, il passa de lieu en lieu en bien faisant. Aprenons d'ici quelle est sa charité enuers les hommes auxquels il s'est monstré si liberal de ses grâces pour lui en tesmoigner nostre reconnoissance par toutes sortes d'exercices de pieté & de vraie deuotion, & puis quel est nostre deuoir, de nous Pasteurs qu'il a oincts pour le Ministère de son saint Euangile pour employer nos charges & les talens qu'il nous a commis au seruire de son Eglise & ne les tenir pas serrés en vn mouchoir & enfouis en terre, mais lui rendre tant plus de seruire que nous auons receu de grace de lui, pour pouoir dire avec son Sainct Apostre (1. Corinthiens 15.) *La grace de Dieu qui est en moi n'a point esté vaine, mais i'ay travaillé plus que tous les autres toutesfois non pas moi, mais la grace de Dieu qui est en moi: & de vous fideles pour faire tout le bien dont Dieu vous donne les moiens & les occasions. Si nous sommes vraiment Chrestiens en quelque lieu & en quelque temps que nous soions ne demeurons iamais oiseux mais soions en perpetuelle action pour la gloire & pour le bien de nos prochains faisant au monnes aux pources, visitans les malades, consolans les affligés, instruisans les ignorans,*

corrigeans les vicieux, exhortans les lasches & à l'exemple de cet Empereur qui fut appelé *les delices du genre humain*, tenons vn iour pour perdu quand nous l'auons passé sans faire du bien à personne, & au contraire pour tres-bien employé celui auquel nous en pouuons faire à nos freres. Nous serons bien heureux si le maistre nous trouue ainsi faisans quand il viendra pour appeler à contre les seruiteurs : Car nostre conscience nous rendant tesmoignage d'auoir fait vn bon emploi des talens qu'il nous auoit commis, non seulement nous n'aurons plus à craindre d'estre iectés comme seruiteurs inutiles aux tenebres exterieures où il y a pleur & grincement de dents, mais nous comparoistrons deuant lui avec vne ferme assurance que nous receurons de sa propre bouche l'approbation & la louange de nostre administration, d'entendre de lui cette voix de consolation eternelle, *Entrez seruiteurs fideles en la ioye de vostre Seigneur; & d'y viure & reigner avec lui aux siecles des siecles.*

SERMON